

Psylle du pommier/Anthonome du pommier



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement EVD

**Forschungsanstalt
Agroscope Changins-Wädenswil**

deutsch

Auteurs: A. Stäubli H. Höhn

Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum* L.)

Ce destructeur des boutons floraux des pommiers et des poiriers, l'un des ravageurs les plus communs de nos vergers, peut être parfois assez dangereux les années de faible floraison. Ses dégâts caractéristiques sont bien connus des arboriculteurs.

Description

L'insecte **adulte** est un petit charançon long de 4 à 6 mm; dont la tête porte un rostre assez allongé. Il est d'un brun noirâtre et couvert d'une pubescence grise. La partie postérieure des élytres est ornée d'un dessin blanchâtre en forme de V.

L'**oeuf** est ovale, blanc translucide, et mesure environ 0,7 x 0,5 mm.

La **larve** apode, d'un blanc jaunâtre à rougeâtre, avec une tête noire, mesure jusqu'à 6–8mm de long à son complet développement.

Biologie

Les charançons de l'anthonome du pommier hibernent dans les anfractuosités des troncs et des branches, sous la mousse et les vieilles écorces à la lisière des forêts et dans les vergers. En mars-avril, ils quittent leur retraite et viennent pratiquer de profondes perforations dans les bourgeons qui débourent, pour se nourrir de l'ébauche des inflorescences (piqûres de nutrition).

Dès la fin mars, et surtout durant la première quinzaine d'avril, mâles et femelles s'accouplent et ces dernières piquent alors directement les boutons floraux pour y loger leurs œufs. Chaque bouton floral ne reçoit qu'un œuf.

La jeune larve éclôt environ 8 jours après la ponte et commence à dévorer le pistil et les étamines, provoquant un dessèchement des pétales. A son complet développement, vers fin mai-début juin, elle se transforme en petite nymphe jaune, très vive, qui fait de brusques mouvements lorsqu'on ouvre la fleur qui la renferme. Huit jours après la nymphose, les nouveaux adultes apparaissent et, après s'être nourris un certain temps du parenchyme des feuilles, ils regagnent leurs quartiers d'hiver dès juillet-août.

Dégâts

Les bourgeons attaqués présentent des petites morsures en forme de piqûre laissant apparaître des gouttelettes brun-rouge.

Sous l'effet des morsures des larves dans les boutons floraux, les pétales desséchés ne s'ouvrent pas, donnant à la fleur l'apparence d'un «clou de girofle».

Contrôles et lutte

Le vol de l'anthonome du pommier débute généralement lorsque la



Anthonome du pommier. Adulte de l'anthonome du pommier sur un bourgeon éclo. (Photo R. Rohner.)



Dégâts de morsures ponctuelles provoquées par l'anthonome du pommier sur de jeunes feuilles. (Photo Ph. Isler.)

température dépasse 10° C.

Il faut surtout surveiller les vergers proches d'une forêt ou ayant été soumis à une forte infestation l'année précédente. Au gonflement des bourgeons, on contrôlera particulièrement les piqûres de nutrition, puis les premières pontes qui laissent apparaître un petit trou rond de 1 mm de diamètre sur les boutons floraux.

Des mesures de lutte ne sont, la plupart du temps, pas nécessaires et la décision d'intervenir dépend de l'importance de la floraison. Avec une mise à fleur normale, il est possible de tolérer jusqu'à 10–15% de bourgeons attaqués (piqûres de nutrition). Au-delà, l'application d'un insecticide efficace devient nécessaire au gonflement des bourgeons, au stade de développement dit de la «pointe verte» (stade C de Fleckinger). Dans ce cas, on donnera la préférence à un produit ménageant la faune auxiliaire, et plus particulièrement les acariens prédateurs (typhlodromes).

Psylle printanier du pommier (*Psylla mali* Schmidb.)

Description

Les **adultes** du psylle printanier du pommier mesurent 3 mm de long. Au début, de couleur verte, puis tournant au brunâtre, ils possèdent 2 paires d'ailes translucides qui, au repos, sont ramenées contre le corps, en forme de toit.

Les **œufs**, de forme ovale allongée, de couleur jaune d'abord clair puis plus foncé, mesurent 0,4 mm de long et sont ancrés dans le bois au moyen d'un fin pédoncule.

Les **larves**, de forme aplatie, d'abord jaune blanchâtre puis, après plusieurs mues, brunes à verdâtres, ont un peu plus de 2 mm de longueur.

Biologie

Le psylle printanier du pommier ne fait qu'une génération par an. Il hiverne au stade d'œuf sur les bois à fruit. L'éclosion des larves a lieu au débourrement; elles gagnent aussitôt les jeunes feuilles et les boutons dans lesquelles elles puisent leur nourriture en prélevant de la sève, produisant un abondant miellat et sécrétant de la cire.

Vers la fin de la floraison, elles se métamorphosent en adultes qui se tiennent sur les feuilles sans y occasionner de dégâts. Dès la fin du mois de juin, ces adultes peuvent émigrer sur d'autres plantes avoisinantes, notamment l'orme, mais ils reviennent sur le pommier à la fin de l'été, pour y pondre leurs œufs dès fin août et en septembre.

Dégâts

Le miellat abondant qui s'étale sur les feuilles y détermine des brûlures et permet le développement de fumagine. Les inflorescences attaquées se dessèchent, tout comme les feuilles sur les jeunes rameaux.

Contrôles et lutte

L'intensité des ravages du psylle printanier du pommier est très variable, mais elle est généralement très faible dans les vergers bien soignés. Un contrôle d'hiver sur les bois fructifères permet un recensement des populations d'œufs hivernants. On considère 200 à 500 œufs pour 2 mètres de bois contrôlé comme le seuil critique d'intervention. Cependant le meilleur moment pour déterminer le niveau d'infestation se situe au contrôle visuel préfloral. Un traitement peut alors s'avérer nécessaire si 60 à 80% des bourgeons débourrés sont infestés, ce qui est rarement le cas. Plusieurs produits sont autorisés pour des interventions de prédébourrement ou préflorales. Il faut aussi tenir compte des ennemis naturels du psylle tels que les punaises anthocorides, divers parasites et maladies, qui jouent un rôle non négligeable dans la régulation des populations du ravageur.



Trou de ponte d'anthomyde dans les pétales (à gauche) et larve dans une fleur dévorée (à droite). (Photo A. Staub.)



Fleurs de pommier attaquées par l'anthomyde, avec capuchon brun typique. (Photo A. Staub.)



Psylle du pommier. Psylle du pommier adulte (3 mm). (Photo A. Staub.)

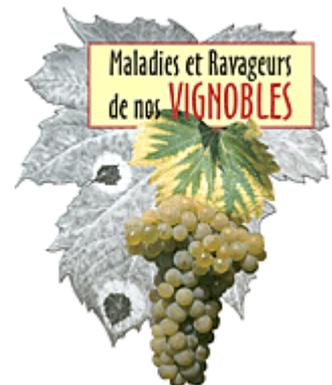
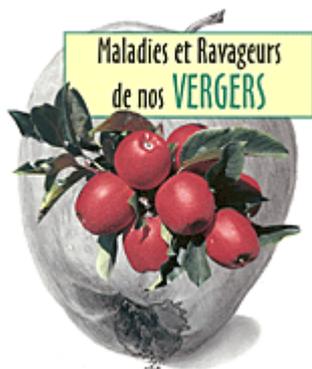


Larves du psylle du pommier sur jeunes feuilles. (A. Staub.)



Œufs d'hiver du psylle du pommier sur bois à fruit. (A. Staub.)

Collection de fiches: mieux vaut les commander que les imprimer.
[Commande:](#)



Elaboré par [Agroscope RAC](#) et [FAW Wädenswil](#).

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.

